

des Princes. 3<sup>e</sup> Janvier 1706.

Par l'exemple du Roi les Sujets animez,  
Pour leur Religion d'zele consommez,  
Il n'est point de Bourgade, il n'est point de Province,

Qui ne consacre tout pour conserver son Prince.  
Nos ennemis ont sçu corrompre des Sujets,  
Qui prenant leur parti secondent leurs projets.  
J'en conviens, mais, Damis, pour deux ou trois  
Rebelles.

Il en est de milliers qui demeurent fidelles;  
Qui toujours plein d'ardeur à remplir leur devoir,  
Du Monarque étranger rejettent le pouvoir;  
Si charmé de leur Roi qu'ils n'ont point d'autre  
envie,

Que d'exposer pour lui leurs biens avec leur vie.  
Mais quand les Espagnols manqueroient à leur  
foi.

Et pourroient par un crime abandonner leur Roi,  
Philippe n'a-t'il pas encore d'autres refusés,  
Capables d'arrêter des ennemis les courses?  
Pour défendre ses droits soutenir son Etat,  
Il n'est point de François qui ne soit son Soldat,  
De l'esprit de Louis une Troupe animée  
Fera fuir en tout lieu la plus nombreuse Armée.

Un fantôme de Rois se flatte d'un succès,  
Mais les François pourront empêcher ses progrès.  
Au milieu de son Camp si Louis leur ordonne,  
Ils iront sur sa tête arracher le Couronne.

Qui peut les arrêter? tu les a vû, Damis,  
En mille occasions battre leurs Ennemis.  
Hudis dans le combat leur choc est si terrible,  
Qu'à leur premier ardeur, il n'est rien d'impossi-  
ble.

Un petit accident qu'on ne doit qu'au hazard,  
Peut-il décourager les Soldats de César?  
Non, Charles ne crois pas sous tes coups les ab-  
battre,